

# **Hydrophilus**

**Instrument électromécanique**

**1969**

**2023 © Christian Clozier**

## Bref historique d'un groupe, en ces temps anciens, fort innovant

En 1969, quatre musiciens, dans le but de produire sur scène une musique improvisée aux assonances concrètes fondèrent le GEDC Groupe d'Expression Directe de Châteauvallon : Pierre Boeswillwald, Christian Clozier, Jacques Lejeune, Alain Savouret.

(de Châteauvallon, parce que Pierre réalisant des musiques de scène pour Jean Gillibert, entre autre responsable du théâtre de ce nouveau centre culturel, le Groupe y fut invité).

A cette fin, autour des instruments traditionnels, clavier et orgue électroniques (Savouret), violon et bombarde (Clozier), furent créés des phonateurs électroacoustiques : hydrophilus-(Clozier), cabassophones dont le polychor électromécanique et les larsenophones (Boeswillwald) et divers générateurs acoustiques tels flûtes, violoncelle et divers sonneurs à frappe, à souffle, à plectre.

Les phonateurs électroacoustiques étaient constitués d'éléments vibrants saisis par micros de contact et amplifiés puis diffusés par haut-parleur (individuel, chacun ayant le sien).

- les "cabassophones" et le "polychor électromécanique" utilisaient des caisses bardées de vibreurs divers (tiges, ressorts, plaques, bois, métal, micros-contacts) et les larsenophones étaient des amplis de téléphones mis en résonance.

- l "hydrophilus" (voir l'éthymologie suivante) avait une forme décalquée de la contrebasse faite d'une planche-table d'harmonie qui se pliait en deux pour les transports, sur laquelle la touche et le cordier étaient une sorte de prisme trapézoïdal, le chevalet une sorte de pyramide et en lieu et place du bouton une collection de clous plus ou moins implantés. Les cordes étaient de contrebasse et gutture basse, les filins d'acier et nylon, les ressorts soprano et baryton, les tiges d'acier et cuivre. (cette lutherie équerée fut confectionnée par P. Naboulet qui était l'ami menuisier de plateau du Service de la Recherche).

Les capteurs pour cabassophone ou hydrophilus étaient archets, mailloches, percuteurs, frotteurs, gratteurs.

- plus disert que les larsenophones mais aussi plus onéreux, le synthé VCS3 que je traitais en direct faisait avec nous ses débuts sur scène française dès mai 90 (mais déjà courant aux USA).

Le grand pourvoyeur de cachets fut à cette époque l'ACR Atelier de Création Radiophonique d'Alain Trutat (France Culture) qui pour illustrer certains thèmes (la mode, rouge, sex cantate, journal, la salade,...) nous accueillait régulièrement dans son studio, GEDC puis Opus..

Car en 1970, tentés par quelques démons jazzo-free, avec Alain Savouret nous formâmes OPUS N, N étant le nombre de la prestation. Les partenaires invités furent Pierre Boeswillwald polychor, René Zosso vieille (qui avait déjà participé à quelques GEDC), Philippe Maté saxophone ténor-flûtes, PA Dahan percussions, Chemirani zarb et, pour des sessions mémorables en free et light show, avec l'Atelier d'art cinétique de Dijon. Les tournées (Sigma, JO Munich, Vienne, Macon, Biennale de Paris, Bologne...) furent émaillées de concerts pour certains notables.

Courant 74, contraints par les activités de compositeur, chef d'orchestre (Alain) et responsable de centre-festival-concours (Christian), nous déposâmes nos instruments sonnants et sonores.

Hormis les enregistrements d'improvisations GEDC et OPUS, Hydrophilus ne s'entend plus aujourd'hui que dans deux musiques : les "Variations hydrophilusiennes" de Françoise Barrière et dans mon concret-opéra "A Vie" pour lequel il est la partie accompagnement sonore solo des 7 chansons commises pour cet opus (audibles dans le Fonds BnF/IMEB).

*(l'iconographie présentée n'est guère étendue car en cette époque les photos étaient argentiques et les smartphones inexistants)*

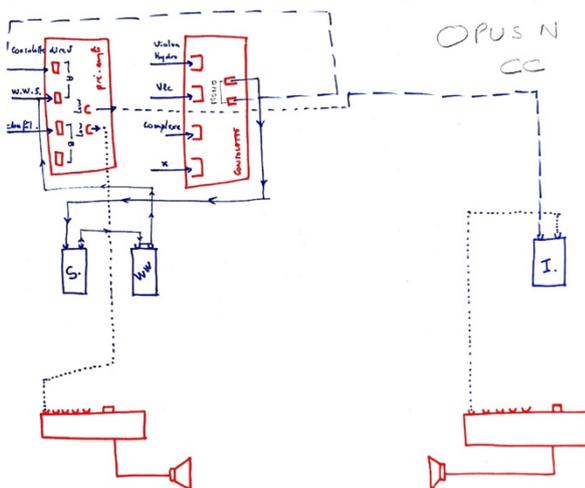
“Bien qu'on veuille les placer résolument, en les faisant notamment se produire dans une autre salle que les musiciens de jazz ou de pop, dans la tradition de la musique contemporaine, les membres du groupe « Opus N »

pratiquent l'improvisation collective en utilisant au maximum les sonorités électriques et des instruments divers, comme des flûtes et des percussions africaines. Les sonorités sauvages de l'orgue Farfisa (Alain Savouret), du violon (C. Clozier), ou du saxophone (Philippe Naté) sont confrontées avec les bruits, les échos « concrets » produits par l'impressionnant attirail sonore de P. Boeswillwald ou l'hydrophilus“.

Rock and Folk Paul Alessandrini dec 71

“Allier la liberté la plus violente et une qualité toujours maintenue du son lui-même, telle est l'ambition d'Opus N. Cellule d'improvisation Opus N comporte deux "permanents", tous deux compositeurs et instrumentistes : Christian Clozier, compositeur au GMEB à Bourges et Alain Savouret, compositeur au GRM à Paris. Peuvent se joindre à eux d'autres musiciens : Pierre Boeswillwald le plus souvent, mais aussi Philippe Maté en 1971... De leurs multiples expériences depuis 1969 et de leurs synthèses, est né Opus N, qui se produit pour la première fois au Sigma 6 de Bordeaux. Depuis, Opus N a donné de nombreux concerts, soit de musique pure, soit avec les fabuleuses improvisations visuelles de l'Atelier d'Art Cinétique de Dijon“.

Jean-Michel Damian mars 71



# DANS UNE BULLE

PLACE DE L'ÉGLISE DE PANTIN - METRO ÉGLISE DE PANTIN

PROGRAMME DES JOURS À VENIR  
POUR CHAQUE CONCERT, EN PLUS "LE THÉÂTRE DE LUMIÈRE"

<p><b>FRANK WRIGHT QUARTET</b> AVEC ALAN SILVER, BOBBY FENY, MUHAMMAD ALI</p> <p>VENREDI 5 MAI 20h 30 DIMANCHE 7 MAI 20h 30 12 F</p>	<p><b>CELESTRUM COMMUNICATION ORCHESTRA</b> ALAN SILVER</p> <p>JEUDI 11 MAI 20h 30 SAMEDI 13 MAI 20h 30 15 F</p>
<p><b>OPUS-N</b> AVEC CHRISTIAN CLOZIER, ALAIN SAVOURET, PHILIPPE NATÉ, BARBARA</p> <p>SAMEDI 6 MAI 20h 30 MERCREDI 10 MAI 20h 30 12 F</p>	<p><b>ALAN STIVELL</b></p> <p>VENREDI 12 MAI 20h 30 DIMANCHE 14 MAI 20h 30 12 F</p>

FREE ELECTRIC MUSIC



**Les groupes de recherche  
d'aujourd'hui  
journées musicales 6**

Vendredi 26 - 18.30 à 23.00 - G.E.R.M. (Groupe  
d'Etude et de Réalisations Musicales).

Responsable : Pierre Marietan. A fait connaître  
la nouvelle école américaine (de Cage à Riley).  
Travaille dans le cadre de l'Atelier de création  
radiophonique de l'O.R.T.F. Expérimente des  
compositions ou propositions écrites ou orales.  
Programme : Initiatives pour une musique à  
communication orale.

**Samedi 27 - 21.00 - OPUS "N"**

Free Electric Music avec Christian Clozier (violin  
et violoncelle électromécanique, hydrophilus,  
synthétiseur), Alain Savouret (orgue et clavier  
électroniques, piano préparé...). Création en direct,  
sur scène et spontanément, d'une musique de  
genre électroacoustique à partir d'instruments  
divers, soit traditionnels, soit inventés de toutes  
pièces.

**Dimanche 28 - 20.00 - Urs Peter Schneider**

Groupe Suisse "New Horizonte". Recherches se  
situant à la fois sur l'acte musical et ses consé-  
quences théâtrales.

Prix des places : adhérents 6 frs - non adhérents 9 frs.

**La grande imprécation  
devant les murs de la ville**

Mercredi 24 et Jeudi 25 Mai à 20.00 - Salle Saint-Just

Pièce de Tankred Dorst, texte français de Gaston Jung, mise en  
scène de Jean Lauberty, costumes de René Coussaider, interprétée  
par Solange Oswald, Guy Crété, Alain Ihan et Roland Moraes.

Prix des places : adhérents 5 frs - non adhérents : 8 frs

**MAISON DE LA CULTURE  
DE NEVERS ET LA NIEVRE**

LOISIRS &  
SPECTACLES

FORMATION &  
PEDAGOGIE

CREATION &  
RECHERCHE

mai  
1972



**PROGRAMME DÉFINITIF 6 A**

Du samedi 5 au  
lundi 7 FÉVRIER 1972

**FRANCE-CULTURE**

**DES ORQUES DE FRANCE**  
Une émission  
de Jacques MERLET

Aujourd'hui :  
Saint Thégonnec  
(Bretagne - 2\*)  
Avec :  
M. Claude-Noisette de CRAUZAT  
et Daniel BOUTH, organiste  
« Choral » - Brahms

12.30 Indicatif

12.30 à 19.50

Programme présenté par  
Charles EVIN

12.30 France-Culture, France-Musique  
INFORMATIONS

12.43 Bulletin national de la M.N.

12.45 à 13.30  
CONCERT  
ORCHESTRE DE RADIO-NICE  
COTE D'AZUR

sous la direction  
de Jean-Bernard POMMIER  
et Pol Mule

avec le concours  
d'Alain Marien, flûte  
— Concerto en sol pour flûte et  
orchestre (Mozart)

Alain MARIEN, soliste  
Orchestre,  
sous la direction  
de Jean-Bernard POMMIER  
— Shylock, suite d'orchestre (Fau-  
ré)

sous la direction  
de Pol MULE

13.30 à 14.45

**SALLE DE REDACTION**

Une émission  
animée par  
Francis-Régis BASTIDE

Avec :  
André BOURIN, Georges CHAREN-  
SOL, Jean DALEVEZE, Guy DU-  
MUR, Roger REBERT  
Réalisation :  
Georges GODEBERT

14.45 à 16.45

Retransmission de la Maison  
de la Culture de Gréteil  
« HELIOGABALE »

de Pierre MOINOT  
Avec :  
Jean DAVY, Yves VINCENT, Gé-  
rald ROBAUD, Marcelle RANSON,  
François GABRIEL, Jean-Pierre  
LITUAC, J.-P. HÉBERT, Michel  
CHABASSE, Anne ALVARO, Ga-  
brielle GASCON, Bruno BALP,  
François OGIER, M.-C. DARAH, J.-L.  
BAUER, L. BESANCON, H. CARA-  
DEC  
Présentation : Max JOLY

16.45 à 18.55

« LE CHATEAU A TOTO »

Opéra-bouffe en trois actes  
Paroles : MM. Henri MEILHAC  
et Ludovic HALEVY  
Musique : J. OFFENBACH

Avec :  
Christiane HARBELL : Toto  
Monique SUTOT : Cléopâtre  
Lina DACHARY : Jeanne  
Linda FELDER : La Vicomtesse  
Janie DELAUNE : Niquette  
Almé DONAT : Crécy-Crécy  
Robert ANDREOZZI : Rigou  
Jacques THARANDE : Massepain  
Philippe GAUDIN : Raoul  
René LENOIT : Le vieux servi-  
teur

Texte de présentation :  
Denyse VAUTRIN  
Réalisation :  
Lucien DUCHEMIN

ORCHESTRE LYRIQUE

20.30 Indicatif (raccrochage Strasbourg)

20.30 à 23.20

**Atelier  
de création  
radiophonique  
97**

**LA VIE Q  
COMME  
QUOTIDIENNE**

par  
Jacques-pierre amette  
roné farabet, alain jouffroy  
avec  
Jacques blot, corinne  
michel lonzdale, bulle ogier  
andré weber  
repères

**RADIOPHONIE**

de  
Jacques-pierre amette  
arrière son  
de  
robert cahen

**AUTOMOBILES**

avertisseurs, bouillons  
circulations, embouteillages  
tip cincinquante  
AUTOROUTE DU SUD  
trains, garages  
interservice route  
moteurs, orange

DE  
pare-chocs, parkings  
paroles agréables  
pompes, restauroutes

JULIO CORTAZAR  
rouge, routes  
stations-services, stop  
trafic, vert

**OPUS 11**

free electric music  
par  
OPUS N  
avec  
pierre boeswillwald,  
christian clozier

philippe maté, alain savouret  
flûtes, hydrophilus  
orgue électronique  
polychor électromécanique  
saxophone ténor, violon  
violoncelle électromécanique

**INTROSPECTACLE**

texte  
SERGE-ARMAND LEBEL  
contrepoint sonore  
LA PETITE COMPAGNIE

**LA POINCONNEUSE**

passé-partout numéro un  
de  
BERNARD HEIDSIECK  
avec  
christine tsingos

**AU-DELA**

**DE  
CETTE LIMITE**

film  
de  
MARCEL BROODTHAERS  
scrit  
par  
MARCEL BROODTHAERS

23.20 à 23.50

**CONNAITRE LE JAZZ**

Une émission  
de Lucien MALSON

Studio 131 23.50 à 23.55

Le nom d'hydrophilus nommant l'instrument éponyme surgit de

**“ L’Autre Alceste, Drame en cinq récits “ d’Alfred Jarry**

**“ Récit de Balkis “ 3<sup>ème</sup> récit**

... Ayant dit, il rame.

- Quoi de plus beau, dit Xénophon, que des plats géométriquement disposés? Et il s'écarte, chassé par un grand insecte long marchant sur l'eau avec des membres en forme de fils. Aux voix et aux bruits, les ufs de mercure gyrants éclatèrent sur l'eau en déployant des ailes de viande et saignèrent dans l'air le sang des pins ; des êtres plats semblables à des pieds cornus traînant des ta- lonnières déplumées se soulevèrent vers la face de l'eau comme les écailles de la vase. Doublemain murmura qu'il était temps qu'il plongeât ses bras jusqu'au Livre et feuilletât *Hydrophilus*.

Et il exhuma du profond un escarbot monstrueux, couleur de poix, le ventre triangulaire vitré comme une fenêtre sur son cur, l'établit dans la barque sur le chevalet de ses pattes, et, ouvrant à deux battants les élytres, feuilleta les ailes dépliées ...

... Doublemain penché sur le vivant triptyque le souleva avec courroux ; et il sembla qu'il tînt sur l'avant de la barque une proue, et au milieu de la barque une voile claquante et sonore, et par-dessus la voile une oriflamme déroulée, et parmi une lanterne rougeoyante. Et il crucifia au mât le grand escarbot, les ailes ouvertes flottantes, les côtes triangulaires et vitrées luisant roses. La barque vogua plus vite et s'enfonça dans les brouillards gris parmi des formes cendrées. Et au moment d'abandonner la région claire, Xénophon dit: - Quoi de plus beau, ô Doublemain, que des paires de chaussures alignées selon l'ordre militaire? Tu portes Salomon, ha, ha, et son âme.

Et nous fîmes sur une eau déserte, le carrousel de métal gyrant toujours, derrière nous maintenant, sous le ciel bas. Des bulles crevaient avec une petite fumée. Contre nous vrombissait le supplice de l'escarbot. Et nous revinmes au milieu de la fuite dispersée des êtres de l'eau, Doublemain retourné dans la barque pointue aux deux bouts qui n'avait pas viré, ramant face à ma face, et disant :

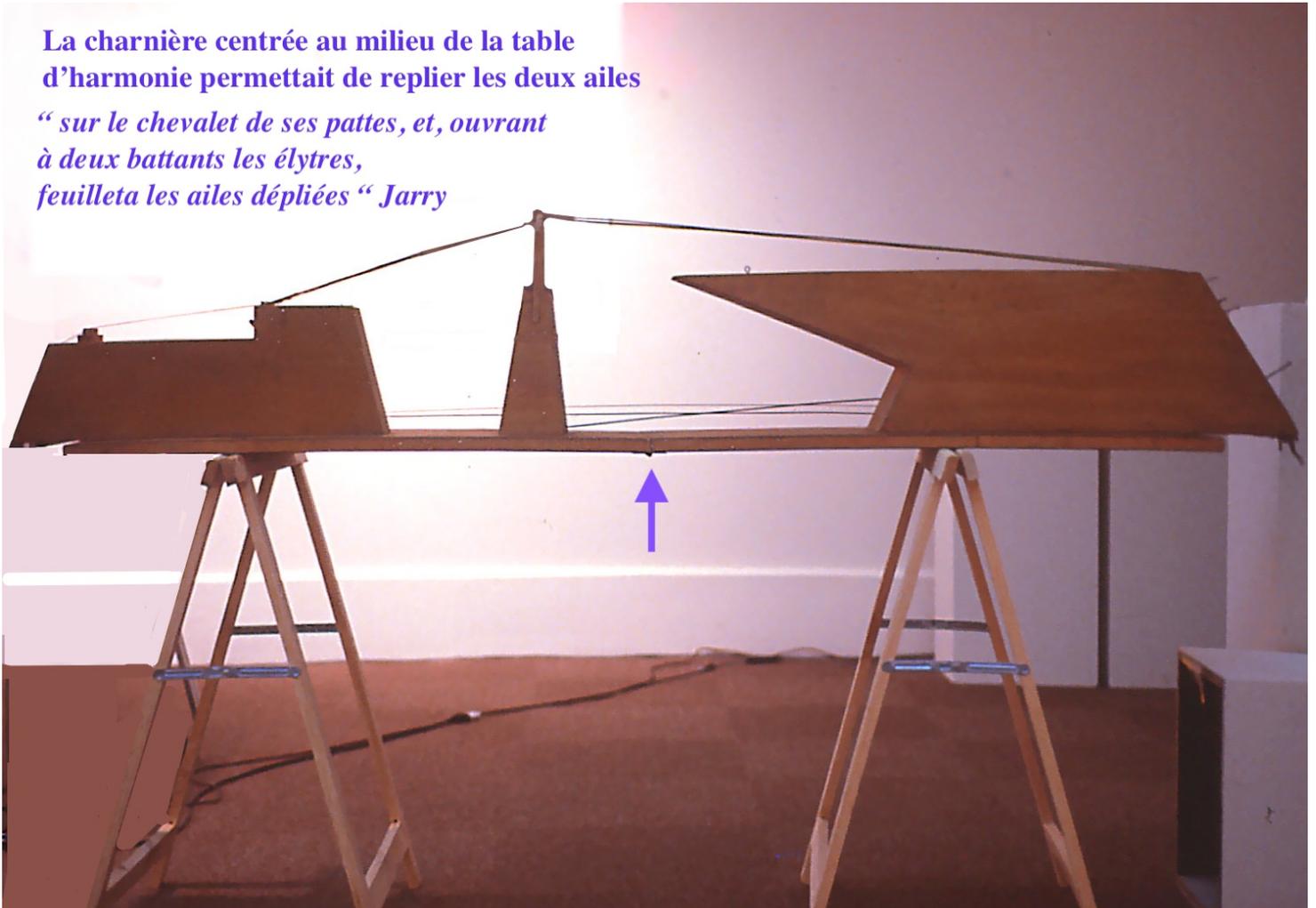
- Hydrophilus, pardon! je me prosterne devant ton dos courbe et l'angle dièdre de ton ventre. Permits que je m'approche sans peur et te décloue. Le bourdonnement de tes ailes autour de ton corps strident est épouvantable. Livre, ferme tes feuillets où j'ai failli inscrire la hideur sans âme. Hélène ! Hélène! Voici le corps étranglé artificiellement au milieu qui a la prétention de figurer le signe de l'infini quand il est couché; à la partie supérieure, les deux glandes meurtries et excoriées au centre qui se décomposent et se dissolvent quand un être inconscient, avant d'avoir acquis la noblesse de broyer des os, doit commencer à vivre de putréfaction, après être éclos du sang et de la sanie d'une tumeur percée, parce qu'un homme a inconsidérément uriné vers la touffe de moisissure qui dissimule la honte et la plaie toujours suppurante de la bouffissure inférieure. Hélène ! l'homme ne peut plagier l'usage de cette plaie qu'en offrant comme simulacre l'issue condamnée par Dieu à excréter les immondices du corps. Hydrophilus! toi qui te repais, comme tous en enfer, d'excréments, emporte celui-ci (peut-être alors excuseras-tu ma récente violence) et emporte aussi sur ton ventre et contre tes trachées de l'air respirable parmi la vase du marais, car (Hydrophilus disparut sous l'eau, vers le pays des vivants, me pétrissant entre ses pattes) je ne vois point s'élever vers la surface de l'eau la petite bulle qui éclate en fumée et prouve que le corps sait expirer une âme.

Quand il eut dit, sur notre fuite glauque plana le vol brisé du reflet de ses rames.

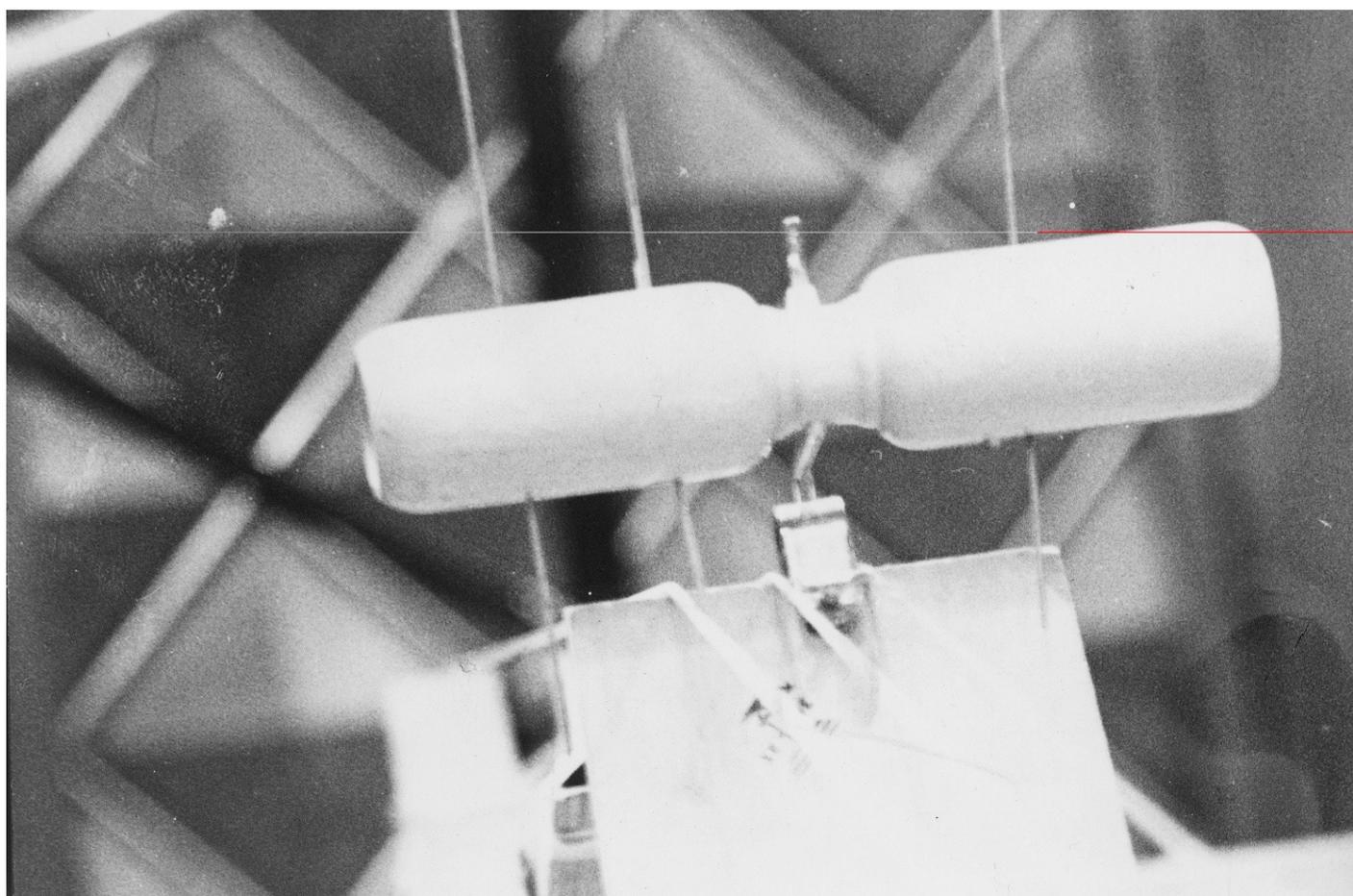
( parution “Revue Blanche“ n° 81 15 octobre 1896 )

La charnière centrée au milieu de la table  
d'harmonie permettait de replier les deux ailes

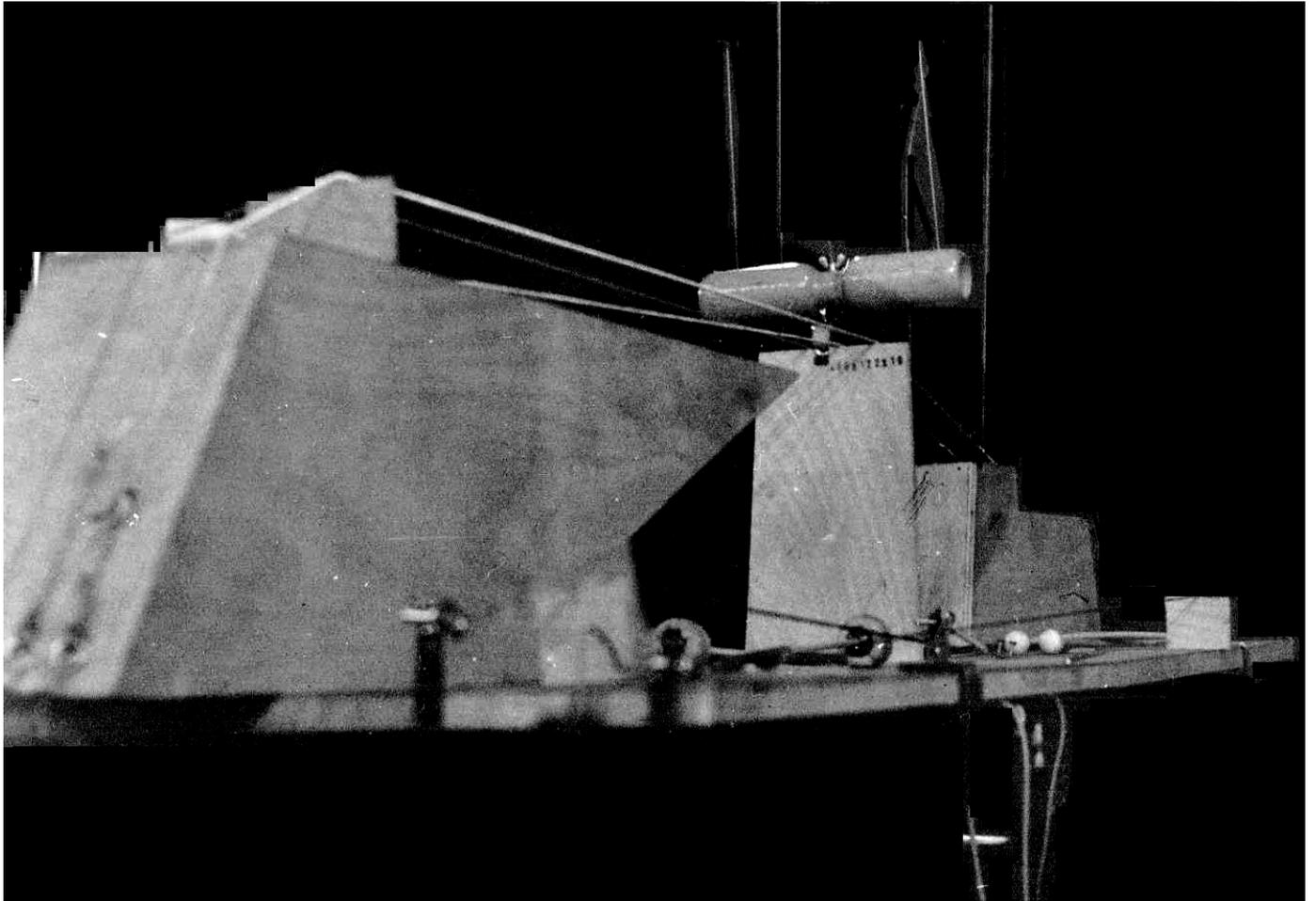
*“ sur le chevalet de ses pattes, et, ouvrant  
à deux battants les élytres,  
feuilleta les ailes dépliées “ Jarry*



**l'épure**



**le chevalet, son wood-block et ses tiges**



**manche-cordier-table d'harmonie (pliante) en contreplaqué  
cordes de contrebasse, guitare basse, filin  
wood-block percu et fixe-tiges, clous et ressorts de diverses grandeurs,  
et deux micro-contacts, archet et mailloches pour le faire sonner**



**Biennale de l'équipement électrique Electro-Variations mai 70  
Clozier/Savouret  
1ère apparition sur scène d'un synthétiseur en France**



**performance à l'ORTF**



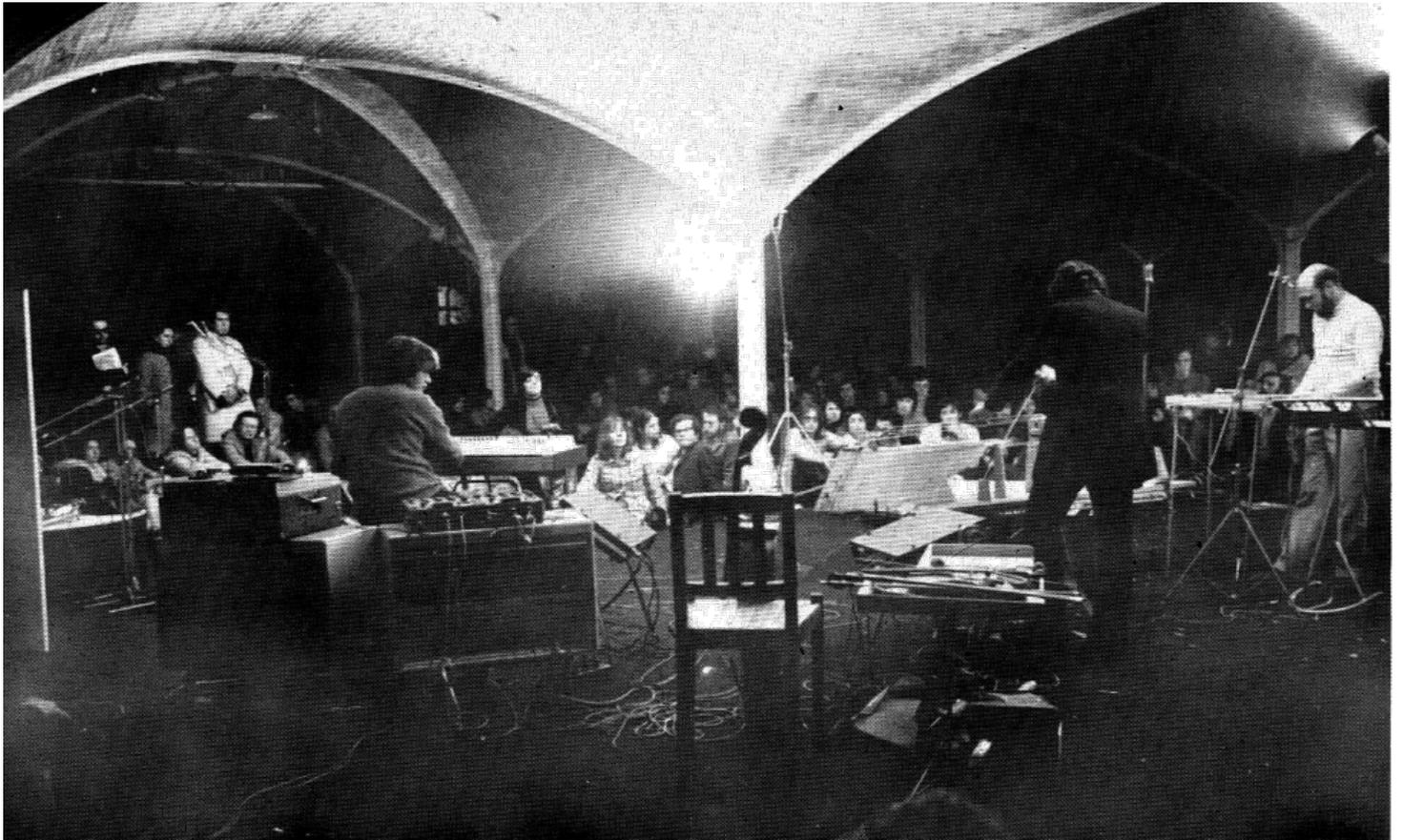
**enregistrement pour le concret-opéra "A Vie"  
avec Françoise Barrière**



**enregistrement pour le concret-opéra "A Vie"**



**avant performance 71**



**Halles de Paris 26 fév 1971**  
**Alain Savouret, Christian Clozier, Pierre Boeswilwald**



**impro au Festival 71, de dos René Zosso à la vielle**



## **Festival 72**



**Hydrophilus et ses collègues  
synthé VCS 3 (de dos),  
haut-parleur Lansing 130, trompette Altec Lansing**



**pré-ampli et traitements Farfisa, pédale(s) d'effets**



**ampli 120W avec mix Téléwatt**

